

La crise

La crise, par définition passagère, un épisode de confusion.

Le La Grand.e Ami.e semble soudainement en léthargie, confuse et sans énergie, ou alors totalement agité et au bord de l'agressivité parfois.

Ses propos sont confus, son regard trouble et il ne veut être touché, approché, surtout ne pas être contrarié? Il pourrait, en effet, s'agir d'une situation aiguë, une crise.

La personne aînée ne se sent sans doute pas bien et il nous faut considérer qu'elle n'agit pas contre nous mais en réaction à un mal-être.



Facteurs possibles d'une crise (réactionnelle):

- ◆ Expression comportementale d'un inconfort physique que la personne n'a pas les moyens de communiquer verbalement
- ◆ Le fruit de pensées confuses et déroutantes qui martèlent la personne, de telle sorte qu'elle ressent une menace ou a peur
- ◆ Réaction à une hallucination ou à l'interprétation d'un événement de la journée — celui-ci pourrait sembler banal à nos yeux mais être déformé par les perceptions de la personne agitée
- ◆ Peut être associée à une maladie
- ◆ Un déséquilibre chez la personne confrontée à une situation difficile à résoudre
- ◆ Un nouvel épisode dans l'évolution d'une maladie dégénérative
- ◆ Apparition d'effets secondaires liés à une nouvelle médication (ou à la poly-médication)
- ◆ Exacerbation d'un sentiment.

Sommaire :

- Une telle crise affecte tout le métabolisme: le La Grand.e Ami.e est éprouvé!
- Sollicitez de l'aide, sans culpabilité
- Les soignants prendront les choses en main sitôt avisés, c'est leur rôle
- Une crise se confirme par sa courte durée.



Trucs et astuces

SI LE.LA GRAND.E AMI.E EST AGITÉ.E:

- ♥ Ne vous imposez pas, essayez de lui parler à distance
- ♥ Avisez le personnel, puis attendez qu'il.elle se calme
- ♥ Respectez son rythme et son espace
- ♥ Placez-vous en observateur, la distance assurera votre sécurité
- ♥ N'offrez pas une activité à tout prix
- ♥ S'il y a une accalmie, vous pouvez lui témoigner votre empathie et lui dire que vous êtes heureux d'être à ses côtés
- ♥ Si vous pouvez avoir un certain contrôle sur l'environnement, réduisez les stimuli sonores (tv ou radio), lumineux (lumière trop vive) ou physiques (déplacer les objets encombrants).



SI LE.LA GRAND.E AMI.E EST PLUTÔT DANS UN ÉTAT DE TORPEUR (APATHIE):

- ♥ Penchez vous à son niveau pour lui adresser la parole, parlez doucement, présentez-vous
- ♥ Prenez de ses nouvelles; on peut proposer un verre d'eau
- ♥ Si l'échange verbal n'offre pas d'éveil, vous pouvez tenter le toucher, l'écoute de musique ou quelque autre stimulation douce
- ♥ Essayez de capter son attention pour le ramener dans « ici et maintenant », sans rien brusquer cependant
- ♥ Si cela vous est possible, l'amener se bercer, marcher...
- ♥ D'une manière ou d'une autre, on ne peut modifier son état, mais offrir une rassurante compagnie.

SANS DOUTE VOUDREZ-VOUS

ÉVITER DE:

1. Initier tout contact physique en cas d'agitation
2. Parler fort pour vous faire comprendre
3. Chercher une solution à tout prix
4. Tenter de raisonner le.la Grand.e Ami.e



Attitudes à préconiser:

- ◆ Accordez-vous de ne pouvoir sortir vous-même la personne aînée de ce faux-pas.
- ◆ Assurez-vous de sa sécurité: veillez à ce qu'il.elle ne se frappe nulle part et allez chercher du soutien.
- ◆ En centre d'hébergement, un.e employé.e pourrait vous donner des indications ou informations: ne restez pas seul pour faire face à cette condition.
- ◆ Avisez votre responsable le plus rapidement possible. À chaud: vous pourriez partager vos observations. Après la rencontre: vous pourrez « ventiler » en racontant les faits et vos sentiments.
- ◆ Quittez le.la personne aînée avec une voix douce et apaisante, mais assurez-vous de ne pas le.la laisser seule. Ne vous sentez pas coupable de hâter le départ: il n'est pas de votre ressort de chercher les solutions à sa condition.
- ◆ Vous reviendrez lorsqu'elle sera en de meilleures dispositions. Cela vaut mieux pour l'une et l'autre.
- ◆ Pensez faire un rapport de votre visite, par téléphone ou par courriel, pour faire le point.